

Et la plainte attristée du vent souffle toujours à travers les longs bras dénudés des chênes ; et sur la grande route, poussées par le vent, courent toujours les feuilles mortes, trop faible image de cette vertigineuse course à la mort qu'est la vie.




LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE PÈRE JOSEPH DENIS

GARDIEN A MONTRÉAL ET A QUÉBEC

(Suite)

eux jours avant la mort de sa mère, le Père Joseph avait reçu en son couvent une visite point ordinaire : le groupe des Ursulines destinées à la fondation d'une maison de cet ordre aux Trois-Rivières. Les fondatrices partaient le 23 octobre. Or, « Monseigneur, dit le vieux récit manuscrit d'une Ursuline de Québec, nous ayant averties qu'il était de convenance que nos jeunes sœurs fissent leurs *adieux* aux chefs civils et militaires, ainsi qu'aux institutions de la ville, on se rendit à ses désirs le 22 octobre, veille du départ. La toilette des épouses du Seigneur n'étant pas longue, l'on entra de bonne heure dans le carrosse d'une amie du Monastère, et la Mère Marie des Anges supérieure, accompagnée de la sœur Marie-Madeleine Amiot de la Conception, de sœur Marie M. Drouard de Saint Michel et de sœur Louise de Lanaudière de Sainte-Catherine, avec M. de Montigny, se rendit d'abord au Château Saint-Louis. Ayant salué le Comte de Frontenac et répondu à ses compliments d'adieux, elles visitèrent la maison des RR. PP. Récollets. » (1) De là les fondatrices se ren-

(1) Cité dans *Les Ursulines de Québec*, 1, p. 505.